

*IL FAIT
TOUTES
CHOSSES
NOUVELLES*

*Retrouver la joie après la honte et la douleur
causées par le péché sexuel*

DAVID POWLISON



S'ORIENTER

Pour pouvoir restaurer quoi que ce soit, il nous faut avoir une vision de la raison d'être de la chose en question ; nous devons comprendre ce qui l'a dérégulée, et ce qu'il faut faire pour la transformer. Ce chapitre servira à établir ce triple aperçu de la sexualité pour ensuite vous orienter vers des accentuations particulières dans ma façon d'aborder les différentes questions.

Une triple vision

La foi chrétienne se réjouit de la fidélité sexuelle

La Bible parle franchement de la joie dans une sexualité empreinte de fidélité. Tout d'abord, cette dernière oriente l'enfant de Dieu dans sa relation avec le Père céleste. L'individu se place sous ses soins et sa supervision. La fidélité l'oriente ensuite comme intendanant de son propre corps. Nous commençons tous la vie adulte avec le don du célibat, et plusieurs d'entre nous demeurent ainsi pendant de nombreuses années, voire une vie entière. De plus, notons que,

Il fait toutes choses nouvelles

dans la majorité des cas, c'est de cette façon que nous finirons nos jours. Nous sommes donc responsables de notre personne. Par la suite, la fidélité orientera l'individu chrétien à l'égard de son mari ou sa femme, si Dieu lui accorde le don du mariage. Tout comme Dieu a créé la communication, la nourriture, la famille, le travail, l'argent, la santé et toutes les autres bonnes choses, il a aussi créé le sexe ; c'est lui qui le définit et l'évalue. Tels qu'il les a conçus, l'homme et la femme étaient nus et célébraient une union manifestement physique. La bénédiction selon laquelle ils devaient être féconds et se multiplier (Ge 1.22,28) se réaliserait lorsqu'ils se connaîtraient « selon le sens biblique », comme certains se sont amusés à le décrire. En voulant transmettre cette vision, un père sage a encouragé son fils par ces mots :

Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour (Pr 5.18,19).

Le Cantique des cantiques entonne alors, tout en rythmes et en images, des plaisirs sensuels dans l'union d'un mari avec sa femme. La Parole de Dieu consacre des chapitres entiers à contempler avec bonheur l'anatomie de l'homme et de la femme. La félicité et la fidélité deviennent une seule chair.

Lorsqu'un mari et sa femme s'unissent dans l'acte sexuel, Celui qui voit dans le secret distingue exactement ce qu'ils font et déclare : « Cela est très bon. » Les rapports privés de la vie conjugale sont publics devant le Dieu qui a créé l'être humain mâle et femelle et qui a conçu leur union comme étant une bonne chose. L'intimité sexuelle est destinée à s'épanouir au sein d'une fidélité digne de confiance. Elle a pour but l'expression de l'amour par la générosité

et la joie d'un don réciproque. Les enfants en sont les fruits, si Dieu leur accorde ce cadeau. De plus, le concept exprimé par « une seule chair » est d'une telle qualité qu'il sert également de métaphore principale pour illustrer la relation entre Jésus-Christ et son peuple. Considérer que l'immoralité sexuelle est répréhensible ne constitue pas la preuve d'un malaise dans ce domaine. La foi chrétienne conçoit une joie dans la sexualité, sous le regard d'un Dieu saint. Ni l'immoralité ni la pruderie ne peuvent comprendre cela.

La foi chrétienne aborde franchement les torts dans le domaine sexuel

La Bible fait état de nombreux types d'immoralités et d'agressions sexuelles. Une vision qui prône la fidélité n'exclut pas l'honnêteté devant l'infidélité et la trahison. Peut-on parler d'un excès de pudeur ? Pas dans les Écritures. Se montrent-elles trop prudes pour présenter les éléments sordides de la vie humaine ? Ses auteurs évitent la plupart du temps (mais pas toujours) les descriptions photographiques détaillées parlant du sexe et des organes génitaux. Souvent, ils font preuve d'une certaine sensibilité en dressant des portraits plus généraux. Néanmoins, ils relatent ouvertement, parfois même de manière explicite, le viol, l'adultère, le voyeurisme, la séduction, la fornication, la prostitution, l'homosexualité, la confusion des genres, la bestialité, l'inceste et les choses de cette nature.

Tamar a vécu la trahison, le viol et l'humiliation de la part de son demi-frère Amnon. Or, bien que la scène ne nous soit pas décrite explicitement, nous savons ce qu'elle a subi. Quand David a joué au voyeur depuis les murs de son palais, nous ne lisons aucune description détaillée de ce que ses yeux ont perçu, mais nous devinons ce qu'il faisait et à quoi Bath-Schéba et lui se sont livrés ensemble par la suite.

Il fait toutes choses nouvelles

Se plaindre du sexe et de la violence, qui prévalent dans la culture actuelle, c'est s'opposer à la glorification, aux fausses appellations et à l'étalage de détails pervers de telles mauvaises pratiques. Il ne s'agit pas de nier que ces sombres réalités humaines existent. La Parole de Dieu décrit, sans les atténuer, le sexe, la violence et les atteintes à la pudeur. La Genèse, les Juges, 2 Samuel et les Proverbes présentent des épisodes sordides. Cependant, Dieu appose au péché et à la souffrance l'étiquette qui leur convient. Il parle librement de ce qui est sordide, sans jouer sur les mots. Il n'essaie pas de nous tenter au moyen de mensonges enjôleurs et de précisions visuelles excessives, et explique sans gêne à quel point ce qui est sordide peut être attirant.

Citons par exemple Proverbes 7, qui raconte de façon détaillée l'histoire d'une séduction. Toutefois, les Écritures relatent de tels récits pour nous mettre en garde contre la tentation. En outre, que le tort ne soit que d'un côté (par exemple, le viol) ou des deux (comme dans le cas d'une immoralité consentie), le péché d'ordre sexuel s'avère toujours suicidaire. Genèse 19, Juges 19 – 20 et Proverbes 5 – 7 analysent cette vérité, non seulement au moyen de principes, mais aussi de faits vécus.

Les Écritures recommandent la franchise constructive, non l'euphémisme et la dérobade. Elles enseignent l'exactitude, à l'opposé du fantasme et de l'exhibitionnisme éhonté.

La foi chrétienne procure une transformation véritable

Jésus vient en pardonnant et en transformant ce qui est immoral. Il comble l'abîme qui sépare le sordide du glorieux. Il nous invite à passer de la mort à la vie. Ce qui était pervers peut être converti. Prendre position contre l'immoralité ne signifie pas simplement condamner ce qui est immoral. Il s'agit plutôt de repérer certains

types particuliers d'égarément ou d'égarés qui ont besoin qu'on les retrouve. Le Dieu que nous adorons est un Dieu qui cherche et qui trouve. Notre Sauveur nous a cherchés et nous a trouvés. Il réproouve le rebelle pour l'amener à demander de l'aide.

Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige (És 1.18).

C'est également Jésus qui vient secourir et protéger les victimes. Il est un refuge pour les affligés. Celui que nous adorons est un secoureur qui cherche, trouve et protège l'innocent. Il somme les prédateurs, les menteurs et les traîtres à rendre des comptes. Il vient délivrer les victimes de leur souffrance et du pouvoir des actes qu'elles ont subis de la part de leurs oppresseurs.

Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Éternel ! Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi (Ps 10.17,18).

Le Christ encourage ceux qui sont craintifs et soutient les faibles.

Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Éternel ! (Ps 31.25.)

En somme, le Seigneur a une vision hautement positive du sexe mais une opinion très négative de l'immoralité. Il est également profondément soucieux, à la fois des impudiques consentants et des victimes de crimes sexuels. Il fait preuve d'une miséricorde plus grande que nous ne pouvons l'imaginer.

Bien entendu, il n'existe pas deux Évangiles, un pour les pécheurs et un autre pour ceux qui souffrent. Il n'y a que l'Évangile

Il fait toutes choses nouvelles

de Jésus-Christ, qui est venu faire des saints de tous les types de pécheurs souffrants, quelle que soit les conditions particulières de nos défaillances et de nos détresses. Les péchés délibérés, enflammés par des désirs pervers, sont nettement distincts des réactions fautives stimulées par la peur et l'autoprotection. Néanmoins, nous sommes tous caractérisés par l'incrédulité et le manque d'amour, quelles que soient les dissemblances marquées dans notre façon d'exprimer ces écarts. De même, les tentations qui se présentent à travers une attirance diffèrent considérablement de celles qui viennent sous la forme d'une affliction. Cependant, ce monde nous induit en erreur et nous tourmente tous, quelles que soient les nombreuses variantes auxquelles nous sommes exposés. Nous nous écartons tous du droit chemin, de notre plein gré, mais aussi à notre insu. Or, les voies que nous empruntons et les incitations qui se présentent à nous varient d'un individu à l'autre.

Jésus vient pour tous. Ainsi, la dynamique de transformation, tant des individus au comportement immoral que des victimes d'inconduite sexuelle, est foncièrement similaire. En revanche, son œuvre suit son cours à travers de nombreux ministères différents. La grâce n'est pas une panacée, un message unique que l'on nous prescrit quels que soient les maux qui nous affligent. Christ apporte une myriade de remèdes précis qui s'appliquent à des personnes, des luttes et des problèmes particuliers. Il incarne toujours un amour inébranlable, et tout ce que promet Exode 34.6,7. Cependant, tout comme ses Proverbes le font, il avertit l'individu rebelle sur le plan sexuel et l'appelle à faire demi-tour sans équivoque. Tout comme les psalmistes, il reconforte ceux qui sont craintifs, leur offrant son refuge et sa puissance. De même qu'un prophète, il procure la justice, inculpant les oppresseurs et défendant les victimes. Comme un berger, il guide et protège, en soutenant les faibles. Il est patient avec tous ceux qui deviennent ses amis. Autrement dit, il nous

rejoint à l'endroit même où nous nous trouvons. De plus, il pense constamment à ce que nous devons savoir ainsi qu'à la prochaine étape qu'il nous faut franchir.

Ce qui est souligné dans ce livre

Vous avez probablement déjà remarqué ou senti qu'il y a quelque chose d'inhabituel dans ma façon d'aborder le sujet de ce livre. Certains écrivent pour aider les gens qui luttent avec des pulsions sexuelles immorales. D'autres ouvrages sont destinés à ceux qui subissent l'impact de la trahison, d'une atteinte à la pudeur ou d'une agression sexuelle. Or, c'est intentionnellement que ce livre-ci considère les deux directions. Le péché et la souffrance sont de nature différente. Ce que vous faites et ce que vous subissez sont deux choses on ne peut plus distinctes. Toutefois, toutes deux s'entrecroisent dans l'ADN de la condition humaine. Un double filament sombre descend en spirale au sein de toute expérience humaine.

La plupart des livres sur la sanctification dans le domaine sexuel abordent le problème du péché en ne portant que peu d'attention aux forces externes qui attirent ou affectent l'individu. En outre, la majorité des livres qui traitent des agressions sexuelles ne parlent pas de la sanctification, n'accordant que peu d'importance à notre incrédulité innée et à notre tendance naturelle à réagir de manière incorrecte lorsque nous subissons de graves offenses. Or, la sanctification s'applique aussi bien aux transgresseurs qu'aux affligés, et il y a une interaction constante entre eux. Il s'agit d'une vérité essentielle, puisqu'elle décrit autant les Écritures que l'existence.

Deux paradoxes fondamentaux dans la croissance spirituelle dépendent aussi de ce concept. Nos péchés finissent, non pas par nous réjouir, mais par nous affliger ; c'est là une véritable marque de maturité. Ce que nous éprouvons à travers nos méfaits se

transforme en une souffrance que nous nous sommes nous-mêmes infligée. Nos désirs et notre comportement s'avèrent en réelle contradiction avec notre véritable identité. De plus, c'est une autre marque de maturité de saisir que les peines que nous traversons se métamorphosent en occasions qui produisent une foi grandissante, de l'espérance et de l'amour. L'expérience de la souffrance se réinvente et devient une composante du processus par lequel Dieu nous libère de nos torts et nous enseigne la sagesse. Toute la Bible, que ce soit dans les récits ou dans les prophéties, dans les Psaumes ou dans les Proverbes, dans les Évangiles ou dans les épîtres, touche cette interaction entre nos choix et nos circonstances. Jésus dénoue aussi bien les péchés que les malheurs. Aussi, j'espère que vous constaterez que ma tentative de les garder tous deux dans ma ligne de mire est profitable.

Vous n'avez probablement pas remarqué un élément légèrement plus subtil en ce qui concerne ce livre. La plupart des ouvrages traitant des luttes contre l'immoralité sexuelle s'adressent aux hommes. Quant à ceux qui évoquent les agressions sexuelles, ils sont généralement écrits pour les femmes. Une telle tendance reflète en partie la réalité, car il y a souvent une disparité entre le vécu des hommes et celui des femmes. En outre, les priorités pastorales diffèrent en abordant deux types de luttes. Toutefois, si l'on exclut les références aux Écritures, jusqu'ici, dans le présent ouvrage, le seul intervenant masculin dont j'ai parlé était mon mécanicien, et l'unique personnage féminin mentionné s'avère l'artiste qui a créé notre courtpointe. Bien sûr, les hommes et les femmes sont différents. (Après tout, cette vérité a certainement *quelque chose* à voir avec le sujet du sexe.) En revanche, il est tout aussi vrai que le péché et la souffrance, comme la foi et l'amour, ne sont pas strictement genrés. Les hommes ne sont pas à l'abri des abus sexuels et du viol, et les femmes ne sont pas immunisées contre la possibilité de devenir des

prédatrices sexuelles ou de regarder de la pornographie. Hommes et femmes lisent les mêmes Psaumes et progressent dans la foi. Les deux genres prennent à cœur l'épître aux Galates, ils reçoivent la grâce et portent le fruit de l'Esprit. Le Grand Mandat nous enseigne que la dynamique essentielle de l'expérience humaine, en rapport avec l'Évangile de Christ, agit au sein de toute nation, de toute tribu, en toute langue et chez tous les peuples. Cependant, il se peut que nous ne remarquions pas que la grâce traverse, non seulement les cultures, mais également les distinctions entre masculin et féminin. La miséricorde atteint les égarements et les malheurs de tout cœur humain, quel qu'il soit.

Voici une autre caractéristique significative de ce livre : il n'est pas basé sur des théories. Il est issu de l'expérience, la mienne et celle d'autres personnes. Christ a touché les écarts et les malheurs de mon propre cœur. De plus, mes constats personnels ont été enrichis et élargis au moyen de milliers de conversations sincères, sur une période de plus de quarante ans. J'ai écouté attentivement les propos des gens qui parlaient ouvertement de leur vécu, de leurs luttes et de leurs croyances. La plupart de ces entretiens ont eu lieu avec des hommes et des femmes qui cherchaient de l'aide. Plusieurs d'entre eux ont été gravement affectés par des actes intrusifs pervers qu'ils ont subis. Les répercussions de ces trahisons leur ont rendu la vie difficile. Plusieurs sont grandement troublés par leurs pulsions érotiques. Leurs fantasmes et leurs comportements sexuels les bouleversent, plutôt que de les réjouir et de définir leur identité. À vrai dire, cette dernière recèle un noyau plus profond : l'objet de leurs désirs sexuels ne correspond pas à ce qu'ils sont, ce qui contredit leurs valeurs et leurs convictions profondes. Je les ai écoutés, j'ai compris ce qu'ils ont à dire, pourquoi ils le disent, et j'ai cherché à les aider.

Il fait toutes choses nouvelles

J'ai aussi été instruit par de nombreux entretiens avec des gens que j'aime et qui ne recherchent aucune aide particulière. Ils sont convaincus que leur sexualité se porte très bien. Ils considèrent que leurs désirs et leurs comportements érotiques concordent avec leur identité, leurs valeurs, leurs convictions profondes, et qu'ils en constituent même l'élément central. Je les écoute, comprends ce qu'ils disent et pourquoi ils l'affirment. Je suis en désaccord, mais je continue à les aimer.

Ma propre expérience ainsi que ces deux types de conversations m'ont enseigné beaucoup de choses. J'espère que le fruit de toute cette expérience sera une bénédiction pour vous.

Enfin, ce livre vise un comportement pur, sans équivoque, et intégral. La fidélité et la félicité sont de solides alliées. J'espère que les chapitres qui suivent livreront une vision claire et une grâce abondante, réconfortant ceux qui sont troublés, et troublant ceux qui vivent une existence trop confortable. L'Évangile de Jésus-Christ nous renouvelle. Le Seigneur nous amène à prendre part à son œuvre de réhabilitation d'êtres immoraux, de prédateurs et de gens qui ne pensent qu'à leur propre jouissance. Il nous convie également à entreprendre la tâche de restauration des craintifs, des individus repliés sur eux-mêmes et de ceux qui sont accablés. Il est en train de façonner des hommes et des femmes fidèles.

Un thème parcourt ce livre d'un bout à l'autre : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Ph 1.6). Remarquez que cette phrase ne préconise pas en premier lieu l'acquisition d'une assurance personnelle. Elle exprime la confiance de Paul en ce qui concerne l'œuvre de renouvellement que Dieu accomplit chez d'autres individus, nos frères et sœurs. Notre Père a entamé un processus en vous et en moi, qu'il achèvera lorsque nous verrons Jésus-Christ face à face. À quoi ressemblera ce processus qui dure

toute une vie ? Comment passerons-nous d'ici à là ? Comment la déchéance se transforme-t-elle en beauté ? En quoi consiste la bataille ? Nous nous trouvons quelque part au milieu de ce processus, mais l'Esprit de vie a commencé une bonne œuvre, et Dieu termine toujours ce qu'il entreprend.

LE BESOIN D'UN RENOUVEAU PERSONNEL

Quelles sont vos luttes dans le domaine sexuel ? Comme c'est le cas pour la colère, la manifestation ostentatoire de notre propre vertu et l'anxiété, nous dérapons tous à cet égard d'une manière ou d'une autre. Certaines formes d'errance et de distorsion sexuelle ne nous semblent que très peu distinctes de la norme. Des coups d'œil furtifs ? Une attraction romantique et un engouement passager ? Un frisson dissimulé en présence d'une personne aguicheuse, imposante ou légèrement exhibitionniste ? Les sortes de déviance sexuelle et de dangers plus graves ne se trouvent jamais très loin. On ose à peine mettre un nom sur ce que certains font ou ce que d'autres subissent. Votre sexualité a-t-elle été déstabilisée, dénaturée, mal orientée, ternie ou menacée d'une manière quelconque ?

Ceux qui désobéissent et ceux qui sont meurtris

Avez-vous choisi de quitter le droit chemin ? Les péchés sexuels comptent parmi les choses qui émergent de notre cœur. Lorsque Jésus a énuméré sans ménagement une série de fautes (Mc 7.21-23), il a dénoncé un large éventail de méfaits sexuels : adultères, débauche, dérèglement. Il nomme également d'autres catégories qui peuvent en faire partie : mauvaises pensées, regard envieux, fraude, folie. C'est également Jésus qui offre à ceux qui se repentent une miséricorde qui lui a coûté cher. Quand on lave ses vêtements souillés dans le sang de l'Agneau, ils en ressortent immaculés.

D'un autre côté, votre sexualité a-t-elle été trahie par quelqu'un ? Les prédateurs outragent autrui au point de leur causer une souffrance perpétuelle. Jésus condamne avec force ceux qui font des victimes, pulvérisant leur innocence : les séducteurs, les jouisseurs égoïstes, les abuseurs, les fourbes, les tentateurs, ceux par qui se produisent les scandales et les détournements (Mt 18.6,7). Les mauvaises influences peuvent s'avérer subtiles ou très néfastes : des vêtements provocants, des manières ou des propos évocateurs. Un être profané connaîtra sans doute de la peur, du dégoût et de la honte à l'égard de tout ce qui se rapporte à la sexualité. Jésus tend une main bienveillante et offre un abri sûr à tous ces affligés. Dieu essuiera toutes larmes de vos yeux. Un jour, la crainte, l'anxiété et la honte ne seront plus.

Il se peut aussi que votre sexualité ait été doublement entachée, tant par vos propres désirs iniques que par les tourments et les tentations qui vous ont été imposés par d'autres. Comme c'est le cas dans la plupart de nos luttes, il y a souvent un ballet complexe impliquant à la fois ce qui émerge de l'intérieur de nous et ce qui vient de l'extérieur nous assaillir ou nous séduire. Il est vrai qu'une personne qui regarde de la pornographie choisit volontairement

l'immoralité sexuelle. Cependant, le déluge quotidien de stimuli évocateurs et l'accès facile aux images érotiques font de cette tentation une sorte de pollution atmosphérique. De plus, une fillette ou un garçon dont on a abusé est une innocente victime de la sexualité perfide et malveillante d'autrui. Néanmoins, si ce même enfant devient un adulte aux mœurs légères, il ou elle sera coupable de ce comportement. La vie est complexe. Nous sommes empêtrés dans des réalités troublantes. Par conséquent, la grâce de Christ entreprend une œuvre qui comporte plus de facettes que la simple inculpation de l'individu indubitablement coupable et l'opération de sauvetage de l'individu indubitablement innocent. Le Seigneur s'insère avec compassion dans l'intégralité de l'expérience humaine. Il touche chacun de nos péchés et chacune de nos afflictions.

Les compassions de Jésus renouvellent toutes choses. Sa grâce s'avère le détachant le plus polyvalent ; il rachète tant l'indocile que le meurtri. Dans sa sagesse, il redonne au sexe la place qui lui revient. Jésus se met au travail pour nous transformer et prend le temps qu'il faut pour accomplir son œuvre en nous. Il n'abandonne pas. Il ne nous laissera pas tomber.

Où en êtes-vous dans tout cela ? La courtepoinTE lumineuse ou le chiffon graisseux ? Des ténèbres confuses ou un jardin de purs délices ? Quelle image vous représente le mieux, et pourquoi ?

Arrêtez-vous un instant pour y réfléchir.

Ce n'est pas une question facile. Vous ne pouvez probablement pas vous situer d'un côté ou de l'autre, parce que, tout comme moi, vous êtes quelque part entre les deux. Nous sommes des personnes en cours de transformation, et ce fait s'avère important. Ce livre a pour but de vous aider à vous repérer, à savoir vers quoi vous vous dirigez et à demander du soutien. Il se veut un appui en vue d'effectuer quelques pas supplémentaires dans la bonne direction. Cet ouvrage n'a pas pour propos la perfection, mais prône plutôt

Il fait toutes choses nouvelles

le *renouvellement*, la *restauration* de la joie pour les êtres brisés, et l'*assainissement* de ceux qui ont été salis. Autrement dit, il vise un processus qui mène le lecteur à *devenir* sage et aimant, à emprunter une trajectoire qui *s'éloigne* des ténèbres et *s'approche* de la lumière.

Ce livre parle donc de vous et de votre cheminement vers le jardin lumineux.

Il existe un meilleur chemin

Bien sûr, je reconnais que plusieurs n'ont pas encore pris la route que je viens de décrire. Il est si facile de s'embourber de plein gré dans une sexualité ténébreuse... Ce que Dieu qualifie de « mauvais », les individus franchement rebelles le jugent « bon », à la fois pour faire taire leur conscience et pour convaincre d'autres personnes. Ce que Dieu dépeint comme un esclavage, ils clament avec fierté que c'est une liberté. Il est peu probable que ceux qui plaident en faveur de comportements condamnables s'intéressent à ce livre ou qu'ils en aient continué la lecture jusqu'ici. Ils ne sollicitent pas d'aide, n'imploront pas de pardon et ne cherchent pas à être réformés. Le style de vie qu'ils ont choisi reflète leurs préférences et les convictions qu'ils maintiennent.

Toutefois, si vous vous êtes embourbés volontairement dans l'inconduite sexuelle mais que votre lecture s'est poursuivie jusqu'ici, je soupçonne qu'une petite voix vous dit : « Il doit y avoir autre chose. Il y a quelque chose qui cloche dans ma façon de vivre. » J'espère que vous continuerez à lire et que vous constaterez que ce que vous voulez pour vous-même commence à changer. Je souhaite que vous en veniez à voir ce sujet sous un nouveau jour et que vous compreniez que ce que vous percevez comme la liberté d'être tel que vous êtes n'est en fait qu'esclavage et automutilation. J'espère que vous verrez que l'on ne devrait pas faire ce que « tout

le monde fait » et que ce qui semble être une identité à affirmer fièrement est plutôt une fausseté à laquelle il faut renoncer. Il existe une meilleure voie.

Dans sa miséricorde, Jésus-Christ attire les transgresseurs à lui. Dieu pense que nos opinions et nos choix instinctifs sont mauvais.

Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents ! (És 5.20,21.)

Dans ce passage, il n'est pas uniquement question de sexualité, mais de tout ce qui est important, incluant cette dernière. Voici la réalité sous-jacente : « Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même » (Ro 14.12). Dieu n'est pas seulement juste, il est aussi miséricordieux. En fait, on pourrait dire que Jésus-Christ est *miséricordieusement injuste*. « Il ne nous traite pas selon nos péchés » (Ps 103.10a). Le Fils de Dieu est venu dans le monde pour sauver des pécheurs. Vous n'avez pas à craindre de lui dire la vérité à votre sujet ; il la connaît déjà. Il est venu porter nos égarements et nos malheurs pour que nous nous tournions vers lui et que nous découvrions une vie nouvelle qui regorge de bonté.

Quant aux personnes qui sont victimes, elles ne se retrouvent pas automatiquement sur la voie du renouveau que je viens de décrire. Jésus, dans sa miséricorde, attire aussi à lui ceux qui ont subi de graves torts. Ceux qui ont souffert d'une trahison et d'agressions sont fréquemment embourbés dans un autre type de ténèbres sexuelles. Étant prisonniers d'un monde de menaces, de honte et de désespoir, ces individus ne savent, ni vers quoi se tourner, ni ce qu'il faut faire pour avancer. Ils ne connaissent aucun jardin de la vie

Il fait toutes choses nouvelles

entouré d'un treillis protecteur et sont bien incapables d'imaginer un tel endroit. Ils ignorent qu'il existe une identité plus réelle et plus belle que celle du « survivant », une sécurité plus vraie que des limites que l'on s'impose. Ils ignorent que le véritable rétablissement de la détresse qui accompagne une agression traumatisante ne se produit pas en essayant de rebâtir la confiance en soi, l'estime de soi, l'autoprotection et l'affirmation de soi.

Si c'est votre cas et que vous m'avez lu jusqu'ici, je suppose que c'est parce que vous êtes insatisfait du diagnostic que vous avez reçu et des solutions que l'on vous a offertes. Elles ne vous mènent pas assez loin, elles n'ont pas réellement fait leurs preuves, elles ne procurent pas assez de lumière. J'espère que vous poursuivrez plus avant votre lecture. Jésus est sincère lorsqu'il dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Mt 11.28). Ce ne sont pas des paroles en l'air.

Il invite donc, tant les gens immoraux que ceux qui ont été trahis sur le plan sexuel, à se tourner vers lui. Un mystère demeure au cœur de la raison pour laquelle un être humain en vient à chercher le Seigneur. Jésus a dit : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi [...] Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire [...] Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi » (Jn 6.37a,44a,45b). Le fait que nous commençons à voir les choses sous un nouveau jour demeure un mystère. Néanmoins, si vous cherchez le Seigneur, vous le trouverez, vous pouvez en être sûr ; il vous lance un appel.

Marcher vers la lumière du jour

Je tiens pour acquis que la majorité d'entre vous, qui avez persévéré jusqu'ici dans votre lecture, est déjà engagée dans cette démarche. Vous faites sans doute partie de ceux qui sont attirés vers la lumière,

aussi vacillante ou lointaine qu'elle puisse parfois paraître. Ne perdez pas courage... Aucun vestige des ténèbres n'est si profond qu'il échappe à la lumière.

Peut-être avez-vous subi de graves méfaits d'ordre sexuel qui ont fait de votre vie un cauchemar, mais vous languissez après la lumière. Ce désir ardent de bonté et de paix est une lueur naissante qui vous entraîne en direction du jour. *Kyrie eleison* – Seigneur, aie pitié, toi qui guéris les cœurs brisés ! Jésus bénit ceux qui ont faim et soif de voir le mal changé en bien.

D'un autre côté, peut-être avez-vous été fautif dans le domaine sexuel et vous êtes-vous permis de vivre vos fantasmes dans un monde d'obscénité, de nudité et de grossièretés. Mais aujourd'hui, vous en êtes écœuré, vous vous sentez souillé et honteux. Admettre sa culpabilité et désirer ce qui est bien, voilà certainement quelques lueurs naissantes. Vos péchés vous plaisent de moins en moins et vous affligent de plus en plus. *Kyrie eleison* – Seigneur, aie pitié, toi dont les bontés se renouvellent chaque matin ! Lorsqu'une personne sait qu'elle a besoin de l'aide du Sauveur, elle se dirige déjà vers la lumière du jour plutôt que de trébucher dans les ténèbres.

Vous tournez-vous vers la lumière ? Certains lecteurs auront déjà fait un bon bout de chemin. Je souhaite que ce livre rende justice, à la fois à la croissance que vous avez déjà expérimentée et à l'ardeur des combats que vous livrez toujours. Se rappeler ce que nous étions autrefois, ce que nous aurions pu devenir, et le comparer avec ce que nous sommes aujourd'hui, sachant que Jésus a commencé son œuvre en nous, voilà un bilan qui procure une grande joie. Il se peut que vous ayez déjà parcouru une bonne distance le long de cette route bénie. Peut-être avez-vous été largement éclairé en ce qui concerne la sexualité. Il est possible que le jardin de la fidélité, dans la maîtrise de soi, le plaisir et la reconnaissance pour les bénédictions, produise déjà en vous des bourgeons, voire

Il fait toutes choses nouvelles

des fleurs. Il se peut que le treillis, qui offre, par amour, retenue et protection, soit bien en place. Merveilleuse joie remplie d'espoir ! Tant de choses ont déjà été purifiées ! *Gloria in excelsis Deo* ! Gloire à Dieu dans les lieux très hauts ! Or, vous savez aussi bien que moi que des taches d'huile et divers fragments demeurent incrustés dans la trame de la vie de chacun d'entre nous. Il nous faut par conséquent poursuivre la course vers un renouveau.

Un des cantiques contemporains contient la phrase suivante : « Dans tout ce que je fais, je te rends honneur¹. » Chaque fois que je l'entonne, je pense : « En fait, Seigneur, je *veux* t'honorer dans tout ce que je fais, mais tu sais que ce n'est pas le cas ». Les paroles de ce chant se veulent un énoncé d'une intention sincère et d'une réussite partielle, plutôt que d'un succès absolu. Nous voulons expérimenter le jardin, mais la crasse reste collée à nous. Augustin a décrit son interminable lutte avec les désirs sexuels coupables de façon mémorable :

Mais, malheureux [...], je vous avais demandé la chasteté, et je vous avais dit : « Donnez-moi la chasteté et la continence, mais pas encore. » Je craignais d'être trop tôt exaucé, trop tôt guéri de ce mal de concupiscence que j'aimais mieux assouvir qu'éteindre².

Le combat n'est pas facile, parce que certains des ennemis de la lumière sont hébergés par ce qui stimule notre cœur.

De nombreux saints moins célèbres ont décrit leur longue lutte à la suite de l'agression qu'ils ont subie. Leur prière ressemblait à celle-ci : « Seigneur, libère-moi de l'emprise des souvenirs et de la terreur de ce qui m'est arrivé. Combien de temps encore devrai-je l'avoir en mémoire ? J'ai peur que tu ne m'entendes pas et que tu tardes à me guérir de cette douleur et de cette honte dont j'ai si

hâte d'être délivré. » Là non plus, le combat n'est pas facile, parce que certains des ennemis de la lumière sont hébergés par ce qui terrorise notre cœur.

Nous voulons que le treillage nous protège, mais de sombres créatures se glissent dans notre for intérieur, ou en émergent. Lorsque l'on parle d'une chose aussi importante et aussi troublante que le sexe, il est capital de reconnaître que c'est le désir de voir briller la lumière qui amorce le jaillissement de celle-ci.

Au dernier jour, tout sera lumière : les pulsions iniques n'auront plus leur place, les échecs du passé auront perdu leur dard empoisonné, les peurs seront réduites au silence, les individus dangereux ne seront plus. Toutefois, d'ici là, comment cette rédemption divine opérera-t-elle ? Comment peut-on poursuivre jusqu'au bout ce pèlerinage ? Dans les chapitres qui suivront, nous examinerons plusieurs aspects du parcours et du combat de la foi. Mais nous devons d'abord saisir l'étendue des problèmes qu'il faut aborder.